



La Ville de Joigny vous informe

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Joigny, mercredi 30 octobre 2024

Cartographie du territoire # 3 à Jean-de-Joigny, « Panser la ville » - Empreintes et traces Anna L'Hospital

A l'occasion de la résidence de recherche et de création autour de la « Cartographie du territoire », la Ville de Joigny reçoit l'artiste plasticienne Anna L'Hospital.

Au cours de sa résidence à Joigny, l'artiste s'intéresse à la carte en tant que catalyseur temporel, un espace où les différentes strates du temps se retrouvent, se compressent et s'accélèrent. Anna L'Hospital se plonge dans l'histoire de la ville et relève la trace des époques présentes dans ses édifices historiques. Comme par exemple La Porte du Bois qui est un vestige de l'enceinte de la ville datant du XIII^e siècle, ou bien le château des Gondi édifié au XVII^e siècle, ou encore la Maison de l'Arbre de Jessé du XVI^e siècle. Chacune de ces constructions porte la trace d'époques et d'évènements comme l'explosion de gaz de 1981 qui poussa le centre de Joigny à se reconstruire.

Anna L'Hospital porte une attention sensible aux cicatrices de la ville que sont ses fenêtres condamnées, ses meurtrières, autant de traces du passage du temps et de ces éléments aujourd'hui oubliés. L'artiste se rend à la rencontre de la cité et de son histoire, elle arpente ses rues et ses quartiers et y prélève l'empreinte de ses sols et façades. Anna L'Hospital travaille avec du papier adhésif, un matériau de protection. Par la pose de ses bandes de scotch, elle panser la ville et révèle ses strates par l'utilisation du pastel pour n'en garder qu'une « peau ».

Pour la première fois, elle allie ce travail d’empreinte par frottages à la technique du transfert photographique qui lui permet de retranscrire la ville et les différentes temporalités qui la traversent. Plusieurs niveaux de lecture apparaissent dans les formes plastiques créées par l’artiste. La notion de carte, comme on l’entend limiter les continents et les pays, s’émancipe au gré des empreintes réalisées, proposant une cartographie du souvenir sous la forme de plusieurs fragments temporels. L’exposition de restitution de ce travail réalisé pendant six semaines de résidence est à découvrir à l’espace Jean-de-Joigny du samedi 9 novembre 2024 au dimanche 22 décembre 2024.

→ Une exposition réalisée avec la Ville de Joigny et le soutien de la DRAC Région Bourgogne Franche Comté. Espace Jean-de-Joigny, place Jean-de-Joigny. Tel : 03 86 62 53 91, courriel : espace.jean.de.joigny@ville-joigny.fr
Ouvert les mercredis, vendredis et samedis de 14h à 18h ; les dimanches et jours fériés de 14h30 à 18h. Entrée libre.

Biographie

Le travail de l’artiste Anna L’Hospital, diplômée en 2020 de la HEAR à Strasbourg, se structure autour de l’empreinte et de la mémoire.

Elle questionne notre relation au temps au travers des souvenirs qu’elle garde des lieux qu’elle traverse, en proposant une réécriture au travers de ses empreintes. Les paysages et leur évolution sont au cœur de sa création : ses grands-parents, passionnés de sylviculture, lui ont transmis leur lien profond avec la nature en la sensibilisant à sa fragilité. Anna L’Hospital prélève les éléments qui l’entourent et la marquent. Elle met en place un langage très personnel pour arrêter le temps, préserver des moments rares ou éphémères afin de les transmettre. Elle interroge, au travers de ses empreintes, ce que l’on laisse derrière soi : « Mes formes prennent souvent l’aspect d’une mue dans le traitement des matières, à l’image d’un serpent qui durant sa croissance, renouvelle sa peau en retirant sa précédente. »

Elle travaille sur site, en lien avec les lieux d’expositions et de résidences où elle est invitée à créer. C’est le cas en 2021 à l’occasion des Journées Européennes du Patrimoine : elle présente sa première exposition personnelle au Château d’Asnières, puis en 2022 avec le soutien du Centre des Monuments Nationaux au Château de Jossigny. La même année, elle réalise l’empreinte Le Feu de forêt qu’elle présente à la Chapelle Saint-Jean dans la région du Var.

Cette année, elle présente sa première exposition personnelle avec la Galerie Houg à Lyon et en parallèle, l’exposition Les Disparues au sein des ruines du Château de Grimaud. Son lien avec le patrimoine est central dans son parcours, étant sensible aux traces du temps. Cette année, elle participe à la résidence Cartels au sein d’une tour vacante de la Défense qui la pousse à interroger les espaces impersonnels qu’elle côtoie pendant près de 10 mois. En janvier 2025, elle se rendra en résidence à la Fondation Montresso - Jardin Rouge, au Maroc.